

Vallée Verte

**Boëge, Bogève, Burdignin,
Habère-Lullin, Habère-Poche,
St-André de Boëge, Saxel, Villard**



Texte et photographies : Pascal Roman
Le colporteur est dessiné par Jérôme Phalippou



- Présentation de la vallée : p 2 et 3
- Géographie et géologie : p 4 à 7
- Le peuplement de la vallée : p 8 et 9
- La vallée au fil du temps : p 10 et 11
- Activités économiques d'autrefois : p 12 et 13
- Les meulières : p 14 à 17
- Les Voirons : p 18 à 21
- La vallée aujourd'hui : p 22 et 23
- Boëge : p 24 à 28
- Bogève : p 29 à 33
- Burdignin : p 34 à 38
- Habère-Lullin : p 39 à 43
- Habère-Poche : p 44 à 48
- Saint-André : p 49 à 53
- Saxel : p 54 à 58
- Villard : p 59 à 63

Les Cahiers du
Colporteur

© Éditions de l'Astronome 2013
F - 74200 THONON LES BAINS - www.editions-astronome.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-83-3
ISSN 1778-4581

Dépôt légal décembre 2013

Achevé d'imprimer en décembre 2013 par Darantière - F - 21800 QUÉTIGNY

vallée verte présentation



La Vallée Verte comprend huit communes : Boëge, Bogève, Burdignin, Habère-Lullin, Habère-Poche, Saint-André, Saxel et Villard.

Le haut de la vallée. La commune d'Habère-Poche au pied du Forchat.



LE CANTON DE BOËGE

Localisée dans le Chablais en Haute-Savoie, la Vallée Verte s'étend sur une vingtaine de kilomètres dans la haute vallée de la Menoge et correspond au canton de Boëge qui fait partie de l'arrondissement de Thonon-les-Bains. Depuis le Moyen Âge, le territoire de la Vallée Verte, périodiquement disputé entre le Chablais et le Faucigny, a subi de nombreuses variations de découpage administratif (voir p 10). Située aux confins des provinces historiques du Chablais et du Faucigny, la Vallée Verte se trouve également proche du Genevois. Ce n'est qu'après l'annexion de la Savoie à la France en 1860, que le canton de Boëge a été créé et que la Vallée Verte a été définitivement rattachée au Chablais.

LA COMBE NOIRE

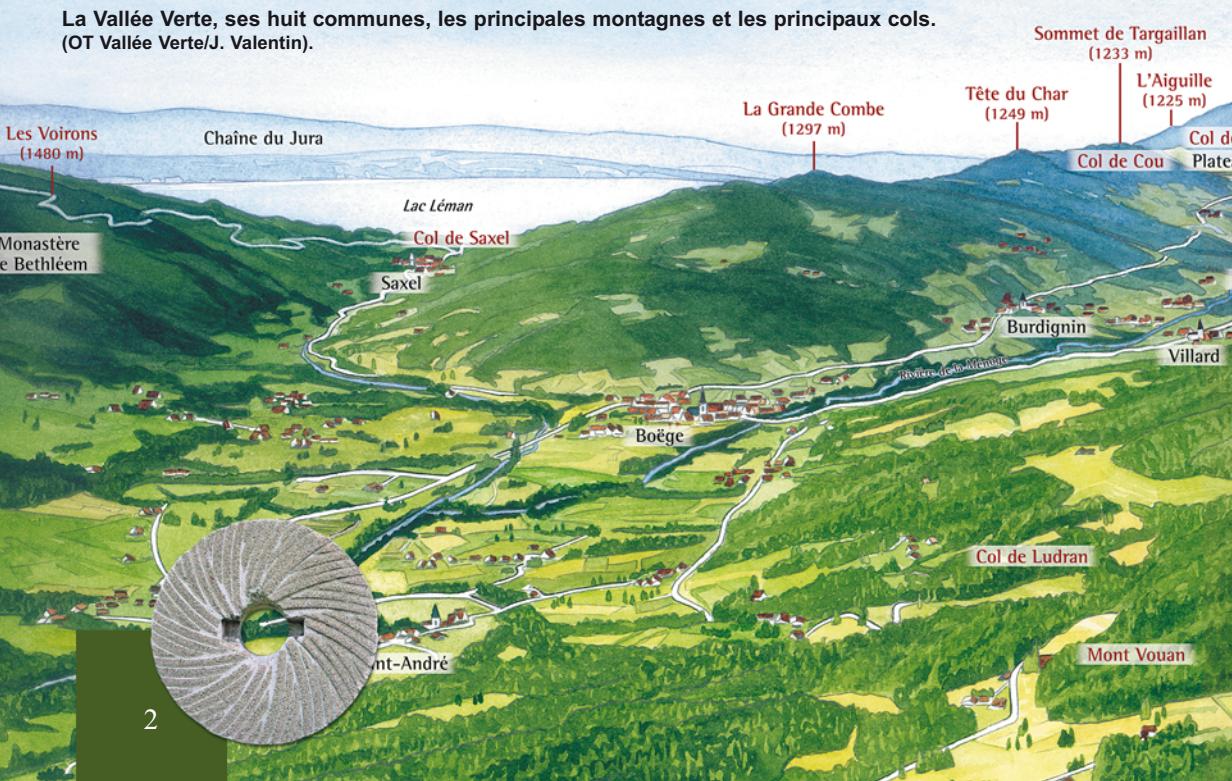
L'appellation Vallée Verte, remonte aux années 1950. Elle fait bien évidemment

référence aux vastes champs, pâturages et bois qui s'étendent sur les 2 versants de la vallée. Bien que moderne, l'expression Vallée Verte apparaît dès 1221 dans une ordonnance de l'évêque de Genève (*valle verdana*). Auparavant, le territoire était dénommé vallée de Boëge. Il était parfois qualifié de Combe Noire en raison de la couleur vert sombre de ses denses forêts.

UNE VALLÉE OUVERTE

Traversée par la Menoge, la Vallée Verte forme une large berceau de verdure entouré de montagnes d'altitude moyenne (voir p 4) : les crêtes d'Hirmentaz à l'est (qui culminent à 1 607 m) et la montagne des Voirons à l'ouest. Le territoire s'élève en pente douce, de 735 m à Boëge jusqu'à 955 m au chef-lieu d'Habère-Poche, et se termine au nord sur les pentes du mont Forchat. Au sud, au-delà de Saint-André, les

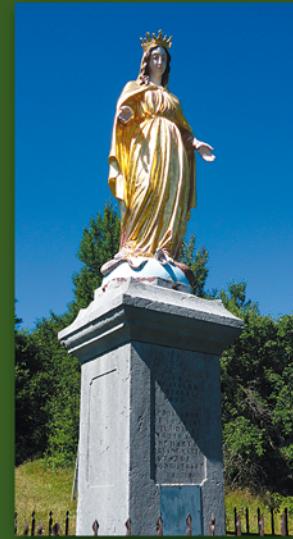
La Vallée Verte, ses huit communes, les principales montagnes et les principaux cols.
(OT Vallée Verte/J. Valentin).



montagnes laissent place à un large entonnoir qui ouvre vers Fillinges et la vallée du Giffre, ce qui permet un accès rapide vers Annemasse et Genève. Sur ses 3 autres côtés, la vallée est entourée de montagnes peu élevées, aux lignes douces et dépourvues de falaises. Les alpages y sont peu nombreux et, durant les beaux jours, les troupeaux se rencontrent partout. Presque plus cultivée de nos jours, la Vallée Verte constitue un immense pâturage, contrastant avec les autres vallées chablasiennes plus escarpées (telles les vallées d'Aulps, du Brevon ou d'Abondance). De nombreux cols carrossables, ne dépassant pas les 1 200 m, offrent un accès facile à l'ensemble du Chablais (voir p 5).

UNE VALLÉE EN MUTATION

Jadis, les principales richesses de la vallée étaient ses forêts et ses pâtures. Auxquels il faut ajouter l'extraction de meules, activité rémunératrice, qui a cessé au 19^{ème} siècle (voir 14 à 17). Comme partout, la Vallée Verte, touchée par l'exode rural, a perdu une grande partie de ses agriculteurs. Pourtant les éleveurs de bovins sont toujours présents et leurs troupeaux possèdent beaucoup plus de têtes de bétail qu'autrefois. L'exploitation des forêts constitue toujours une ressource très importante, surtout pour certaines communes très boisées comme Saxel ou Burdignin. Au cours du 20^{ème} siècle, les paysans ont été remplacés par des résidents secondaires suisses et des citadins attirés par la qualité de vie de la vallée et qui profitent de la proximité de Genève et d'Annemasse, tout autant que d'un cadre verdoyant. En 2013, les actifs de la vallée, travaillent pour un tiers à Annemasse et pour un autre tiers en Suisse. Parallèlement, la vallée a su s'ouvrir au tourisme, puisque la plupart de ses communes est impliquée dans la gestion de stations de ski alpin ou nordique.



▲ Que ce soit aux Voirons ou, comme ici, au sommet du mont Aiguille, la Vierge veille sur la vallée.

LA VALLÉE VERTE EN CHIFFRES

- Habitants : 7 254 en 2010. Un peu plus de 6 000 en 2003.
- Superficie : 7 925 hectares, dont 43 % de forêts.
- Point culminant : la pointe de Miribel à 1 581 m.
- Commune la plus peuplée : Boëge (1 748 habitants en 2010).
- Commune la moins peuplée : Saxel (394 habitants en 2010).
- Commune la plus étendue : Boëge (1 600 ha).
- Commune la moins étendue : Saxel (563 ha).



vallée verte géographie et géologie



La Vallée Verte s'étend dans la vallée de la haute Menoge.

Vallée de moyenne montagne, la Vallée Verte est parcourue par la Menoge qui traverse les communes d'Habère-Poche, Habère-Lullin, Boëge et Saint-André, alors qu'elle marque la frontière entre Villard et Burdignin. À hauteur de Boëge, la vallée secondaire du Brevon conduit à Sassel, en rive droite de la Menoge. Alors que Bogève, en rive gauche, s'étend en direction de Viuz-en-Sallaz.

LES MONTAGNES

La vallée est fermée au nord par le mont Forchat, dont le sommet à 1 539 m, se trouvant sur la commune de Lullin, offre une vue étendue sur la Vallée Verte. Le replat sommital est occupé par une statue de Saint François de Sales qui se dresse à l'emplacement où se trouvait jadis un donjon fortifié. Ce château de Montforchier, probablement édifié vers 1308 et



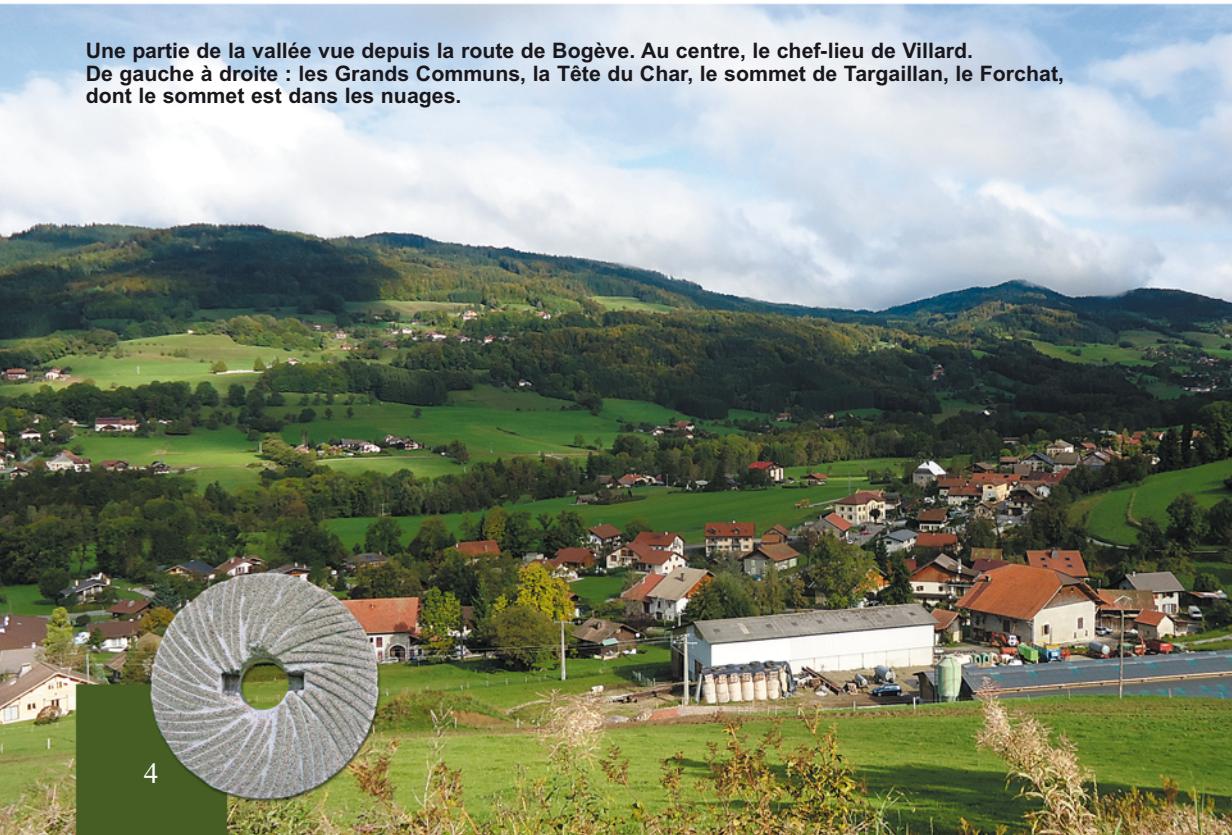
▲ L'auberge du col de Cou au début du 20^{ème} siècle.

appartenant au sire de Faucigny, a été assiégié et détruit par la Maison de Savoie. Au nord, se trouvent également l'Aiguille (1 225 m), le sommet de Targaillan (1 233 m) et la Tête du Char (1 249 m). À l'ouest s'étend la montagne des Voirons (voir p 18 à 21), culminant à 1 480 m au signal des Voirons et qui offre une vue imprenable sur la Vallée Verte et, bien au-delà, sur la chaîne du Mont-Blanc d'un côté et la région du Léman de l'autre.

À l'est, la vallée est bordée du nord au sud par les montagnes d'Hirmentaz, la pointe de Miribel (point culminant du territoire avec 1 581 m), Plaines Joux et le massif des Brasses.

Enfin, au sud, le mont Vuan, situé dans la continuité des Voirons, ne s'élève qu'à 978 m.

Une partie de la vallée vue depuis la route de Bogève. Au centre, le chef-lieu de Villard. De gauche à droite : les Grands Communs, la Tête du Char, le sommet de Targaillan, le Forchat, dont le sommet est dans les nuages.





▲ La Menoge s'écoule paisiblement entre Villard et Burdignin.

Les principaux alpages encore utilisés se trouvent à l'est, ce sont Hirmentaz, La Glappaz, Miribel, Ajon et Plaines Joux.

LES COLS

Les cols, peu élevés, permettent un accès facile et rapide vers Annemasse, Genève et Thonon-les-Bains.

Au nord :

- Le col de cou (1 117 m), à cheval entre Cervens et Habère-Poche, est un lieu de passage très fréquenté par les cyclistes. Il s'ouvre vers les communes de Fessy et Cervens, et vers la plaine du Bas Chablais.
- Le col des Moises (1 121 m) se situe sur la commune de Draillant. À la limite entre cette commune et celle d'Habère-Poche se dresse un oratoire (voir p 47).
- Le col des Arces (1 136 m) conduit par une petite route tortueuse vers Lullin. Un oratoire marque la limite entre Lullin et Habère-Poche.

- Le col de Saxel (943 m) permet de basculer vers les communes de Brenthonne et Bons-en-Chablais. Au col, se trouve une auberge tenue par la même famille depuis des générations.

À l'est :

- Le col de Terramont (1 100 m) permet de gagner Bellevaux et la vallée du Brevon.
- Le col du Creux (1 288 m), le plus élevé, n'est pas carrossable. Situé entre la montagne d'Hirmentaz et la pointe de Miribel, il donne accès à Mégevette.

Au sud :

- Le col du Perret relie Bogève à la vallée de la Menoge.
- Le col de Ludran (938 m) permet de quitter Saint-André pour basculer vers Viuz-en-Sallaz.

LES COURS D'EAU

La vallée est traversée par la Menoge qui prend sa source dans la tourbière du plateau des Moises, à 1 120 m d'altitude, sur la commune de Draillant. Après avoir traversé les communes d'Habère-Poche, Habère-Lullin, Boëge



LE TOUR DE LA VALLÉE VERTE

Cet itinéraire de grande randonnée relie, comme son nom l'indique, toutes les communes de la vallée. Ce circuit, long d'une soixantaine de kilomètres, emprunte par moments l'itinéraire du GR Balcon du Léman. Il peut se commencer au départ d'une des 8 communes. Le faire en totalité demande 3 à 4 jours de marche.



▲ L'oratoire du col des Arces, marquant la frontière entre Habère-Poche et Lullin.

